



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIII La vie & martyre de saint Clement Euesque d'Ancyre, &
d'Agathange son comagnon.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

22. la ronde autour de celuy de saint Anastase. On
 IAN- vit aussi vne estoille fort brillante qui estoit droit
 VIER. sur le corps du Martyr: les Chrestiens l'ayans
 pris & enuélépé avec vne grande reuerence,
 le posèrent dans le Monastere de saint Ser-
 ge. Dieu opera plusieurs miracles avec l'ha-
 bit de saint Anastase & avec son image; & ses
 saintes Reliques furent transferées au Monaste-
 re où il auoit pris l'habit, & de là on apporta à Ro-
 me son chef & son image, par laquelle (comme
 dit le Martyrologe Romain, alleguant le second
 Concile de Nice) les diables estoient chassés des
 corps, & plusieurs malades guaris. Et il est rap-
 porté au mesme Concile, que quand on porta le
 corps du saint de Perse à Cesarée de Palestine,
 toute la ville fut au deuant pour le recevoir en
 grand' pompe: & que depuis tous allans luy faire
 honneur, vne grande Dame nommée Aresta dict:
 ie ne feray point la reuerence aux Reliques qui
 viennent de Perse, & que depuis le Saint luy
 apparut en dormant avec son habit de Religieux,
 & luy dit: Tu es meschante, & elle respondit;
 Non, ie ne suis que bonne. Lors elle fut saisie de
 tres-poinnantes douleurs qui luy faisoient perdre
 le sens, qui la tindrent quatre iours, iusques à ce
 qu'on l'aduertit de se recommander au Saint, &
 qu'elle receuroit santé par son intercession, com-
 me de fait elle la recouura, se faisant porter de-
 uant le Saint corps, & recognoissant sa faute.
 Tout cela est escrit au liure de ses miracles, dont
 le Concile susdit fait mention. Le chef de saint
 Anastase fut depesé en l'Eglise de sainte Marie
ad aquas Saluas, qui est celle des trois fontaines,
 où fut decolé l'Apostre saint Paul, laquelle a de-
 puis changé de nom: & s'appelle maintenant de
 saint Vincent & saint Anastase.

Il mourut le vingt & vniemes de Ianvier. l'an
 627. le 17. de l'Empire d'Heracle. En la vie de S.
 Anastase nous deuons premierement considerer
 le moyen dont se sert ordinairement la prouiden-
 ce Diuine pour chastier les vns, & faire bien aux
 autres. Il permit que le Roy de Perse Cosdroës
 destruisit la ville de Hierusalem pour chastier les
 habitans d'icelle, & qu'il emporta le bois de la
 sainte Croix en Perse, pour illuminer les Persiens
 Gentils, & rendre saint Anastase vn si celebre
 Martyr avec plusieurs autres. En second lieu, que
 personne durant ceste vie ne doit desesperer de
 son salut, quelque meschât que ce soit, puis qu'
 Anastase Magicien & fils d'vn maistre Nigroman-
 cien, oyant discourir des mysteres de nostre sain-
 te Foy, fut conuert, & receut le Baptesme. Dôt
 on peut aussi remarquer la force de la parole de
 Dieu, & avec quel soin nous la deuons ouyr: car
 c'est comme la pluye qui dône tousiours du fruit,
 quand elle tombe en vne terre bien cultiuée &
 preparée. En dernier lieu, c'est l'imitation de ce
 glorieux Saint, qui est le blanc & la fin principa-
 le à laquelle nous deuons viser en la lecture des
 vies des Saints. En celle de saint Anastase nous
 est proposé le mespris qu'il fit des choses du mon-
 de, sa sainte & religieuse vie, l'ardante soif du
 martyre, la constance es tourments, la perseue-
 rance iusques à la mort, le cas & l'estime qu'il fit

de l'habit de Religieux: bref cet amour cordial &
 brulant qu'il portoit à nostre Seigneur, qui luy
 faisoit estimer les tourments atroces, des delices; Les
 peines des douleurs; & la mort la vie: laquelle
 par son infinie bonté, & prieres de ce grand Saint,
 nous vueille donner le Seigneur qui l'a couron-
 né & glorifié au siecle. Amen.

A Valence ville du Royaume d'Arragon en Espagne, saint Vincent Diacre ayant enduré sous le tres-cruel President Dacien, les prisons, la faim, le cheualer, le feu, le deboitement des membres, & plusieurs autres sortes de tourments, s'en alla au Ciel chargé d'un honorable triomphe. Prudence Poete a escrit ses louanges en vers, & saint Augustin & saint Leon Pape en prose. A Rome pres des fontaines de saint Paul, saint Anastase Moine Persan, ayant enduré plusieurs & grieux tourments, premierement à Cesarée ville de Palestine, puis en Perse sous le Roy Cosdroës, & conduit au martyre soixante & dix de ses compagnons qui furent tous submergez, eut en fin la teste tranchee. Son chef fut porté à Rome avec son image, à la presence de laquelle les diables ont esté chassés, & plusieurs malades guaris, comme le tesmoignent les Actes du second Concile de Nice. A Embrun decederent les saints martyrs Vincent, Oronce, & Victor, couronnés durant la persecution de Diocletian. A Nonare ville de la Lombardie saint Gandence Euesque dudit lieu, homme de grande sainteté. A Sores en la Champagne de Rome saint Dominique Abbé, renommé pour ses miracles.

LA VIE ET MARTYRE DE SAINT Clement, Euesque d'Ancire, & d'Agatan- gel son compagnon.

LE bien-heureux Euesque &
 Martyr saint Clement nas-
 quit en la ville d'Ancire, qui
 est en la Prouince de Gala-
 tie. Ses parens estoient fort
 nobles & riches, son pere
 estoit infidelle, & sa mere qui
 s'appelloit Sophie estoit Chrestienne, & fort pieu-
 se. Son pere mourut es tenebres de l'idolatrie,
 laissant Clement son fils encore au tetin de sa
 mere qui l'allaitoit. Aussi tost qu'il fut hors d'en-
 fance, sa mere tascha de le nourrir & instruire en
 toutes sortes de vertus. Comme il eut atteint l'â-
 ge de douze ans, sa bonne mere se trouua à la fin
 de ses iours, lors embrassant son fils d'vn grand
 amour, & desirant de le laisser aussi bié heritier des
 thesors du Ciel que de son patrimoine, elle luy
 tint ce propos.

Mon fils bien-aymé, enfant, qui deuant que de
 pouuoir voir ton pere, t'es trouué orphelin: ie t'ay
 fourni ce corps que tu as, mais Iesus-Christ t'a
 engendré par son esprit, recognois-le pour ton
 Pere, & tasche de n'auoir pas ce nom de fils en
 vain, ne sers qu'à Iesus-Christ, & mets en luy tou-
 ta ton esperance, car il est nostre immortalité &
 nostre salut: c'est luy qui est descédu du Ciel pour
 l'amour de nous, qui nous a attirés apres luy en
 haut, & nous a fait estre ses enfans. Quiconque
 obeit à ce Seigneur, surmontera toutes choses, &
 ne triomphera pas seulement des Roys, & des
 Tyrans qui adorent les Idoles, mais aussi des De-
 mons qui parlent en elles. Apres auoir dit cela,

les larmes aux yeux, elle commença à prophetiser ce qui aduendroit à son fils: voyla pourquoy, dit-elle, ie te prie, mon cher fils, qu'en la grande persecution qui se prepare contre l'Eglise, entant que tu es obligé à la mere qui t'a nourry, que tu m'obliges & me faces l'honneur d'estre fort & constant en la confession de Iesus-Christ, & ie m'assure en luy (ô mon fils) qu'il te couronnera de la gloire du martyr, dispose-toy de bonne heure, & t'encourage à ceste bataille, de peur qu'il ne te trouue defarmé, & au despourueu. Les ennemis contre lesquels nous combattons sont puissans, & les choses pour lesquelles nous batillons, sont la vie ou les tourmens eternels. Prends bien garde de ne te laisser aller à leurs promesses ou menaces, & que ce nous est vne vergongne de refuser de mourir pour le Roy du Ciel, veu que tant de noblesse meurt si constamment pour les Roys de la terre, quoy que la recompense de l'un soit bien differente de l'autre; attendu mesme que si nous ne mourons à ceste heure, ce sera bien tost apres qu'il faudra payer la dette commune à tout le gère humain. La mort qu'on endure pour Iesus-Christ ne se peut dire mort, car l'esperance du loyer soulage le sentiment de la douleur. Pense sur tout, mon fils, ce que tu dois à l'auteur de l'Vniuers, qui s'est fait homme pour nous, ses ingrars seruiteurs, & quoy qu'il fust le Seigneur de toute Majesté, il fut condamné, craché, souffleté, & fait mourir en croix: ce qu'il endure tout pour nous, & pour nostre salut, desirant nous retirer de la seruitude du peché, & peines de l'enfer, pour nous ouvrir les portes du Ciel. Dóc puis que nostre Dieu souffert tout cela pour nous, quelle raison y a-il que nous n'endurions rié pour luy? Tu dois mon fils, engrauer cela dans ton coeur, & t'armer d'une cuirace de son amour diuin, te liant de telle sorte avec luy, que les menaces des tyrans, ny la terreur des Empereurs, ny l'atrocité des tourmens, ny la mort mesme, tant soit-elle cruelle: ne te puisse separer de la charité: ains que tu ayes tousiours les yeux ficez es biens qui sont referuez aux Martyrs, & au Royaume du Ciel, qui est la recompense du martyr.

La bonne mere luy repetoit cela tous les iours d'une tendre affection, & lors qu'elle fut à l'article de la mort, elle luy dit, c'est à ce coup, mon fils que ie me separe d'avec toy, la veuë me manque desia, ie ne te demande autre recompense de t'auoir enfanté & nourry si soigneusement, sinon que ie sois glorifiée en tes membres; ie te prie, ma lumiere, ma vie, mes entrailles, que ie ne sois point deceuë de mon esperance. Vne femme Hebreuse engendra sept Martyrs, & triompha en sept corps: mais l'auray assez de toy pour ma gloire, & pour tenir le rang de bien heureuse parmi les autres meres. Ie m'esloigne maintenant d'apres de toy, & mon corps sera caché à tes doux yeux, mais mon ame sera tousiours liée à la tiéne, en la vertu de laquelle ie me presenteray hardiment deuant le tribunal de Iesus-Christ, & me glorifieray en tes traueux, & aux cicatrices des playes que tu souffriras pour luy. La sainte mere parloit ainsi à son fils baisant ses membres, & di-

fant: Que ie suis heureuse de baiser les membres d'un Martyr, qui doiuent estre offerts en sacrifice à Iesus-Christ: en l'embrassant & cherissant doucement, elle rendit l'esprit à Dieu, & laissa son corps entre les mains de son fils, qui le fit enterer honorablement. Depuis il quitta le monde, & fit profession de la vie Monastique, prenât Dieu pour son Pere, lequel le pourueut d'une autre mere qui s'appelloit aussi Sophie, semblable à la premiere en noblesse, en richesse & en sainteté, laquelle s'occupoit iour & nuict à l'oraison, & auoit autant de soin de Clement, comme si elle l'eust engendré.

Il suruint vne grande sterilité en Galatie, & Clement, encore qu'il fust ieune, recueilloit tous les pauures, les enfans & orphelins, qui trainoient par les rües tous nuds & affamez: il les habilloit & nourrissoit, sa bonne mere luy donnant à cét effect tout ce dôt il auoit besoing, il instruisoit aussi leurs ames pour les augmèter en la foy & amour de I.C. la pluspart d'eux fit vn tel progres, qu'avec le temps ils deuindrent Martyrs. Ainsi la bonne Sophie, qui auparauant n'auoit point d'enfans, en eut plusieurs tres-vertueux; & Clement se priuant des delices corporelles, ne viuoit que de legumes, & croissant de iour en iour en sainteté, il eut charge d'annoncer la parole de Dieu, puis apres qu'il fut fait Diacre & Prestre: à deux ans de là, qui estoit le vingtdeuxiesme de son aage, on l'eleut Euesque, parce qu'on voyoit reluire en luy la candeur de son sens, & la maturité de sa rare vertu. Estant constitué en ceste dignité, il commença à prendre vn plus grand soin des orphelins, leur administrant le saint Baptisme, & leur enseignant la doctrine celeste. Plusieurs des lieux circonuoiuins oyans le bruit de ceste bone instructiõ, luy amenoient leurs enfans, afin qu'il les endoctrinast, à quoy il s'employoit avec autat de charité, que si c'eussent esté ses propres enfans.

Suruint en ce temps-là l'horrible persecution que les Empereurs Diocletian & Maximian susciterent contre l'Eglise de nostre Seigneur en laquelle saint Clement fut pris: & présenté à Domitian, Presidēt de la Galatie, qui essaya premierement par flatteries & promesses, puis apres par menaces & espouuantes à reduire à sa volonte le Saint Euesque: mais comme il veid que tout ce qu'il desiroit & faisoit estoit en vain, il le fit attacher à vn bois, & esgratigner la peau avec des pignes de fer. Les bourreaux & ministres impies le deschirerent si inhumanement, que creusant les playes, ils arracherent tant de chair qu'on luy voyoit les entrailles, & il estoit si desfiguré & couuert de sang, que les assistans ne le pouuoient plus regarder sans en auoir compassion: mais le Saint Martyr ne s'esmeut aucunement, ny ne changea de visage, il ne ierta pas vn cry, ny vne seule plainte, ains il loüoit constamment & assurement nostre Seigneur qui le fortifioit. De nouueaux bourreaux prirent la place de ceux qui n'en pouuoient plus & adiuusterēt de plus rudes tourmens qu'aux passez, tant qu'ils s'en lasserent aussi, & le Saint auoit encore le courage d'en souffrir d'autres plus grands. Alors ce cruel tyran s'esmerueillant

23.
IAN-
VIER.

d'un costé, de la constance du Martyr, & d'aurepart se trouuant confus & vaincu de luy, com-mâda qu'ô le destachast du poteau. On luy auoit tant emporté de morceaux de chair, qu'il ne s'bloit pas estre homme, sinon à cause de la liaison de ses os, qui estoient tous detrempez en son sang. Le Iuge le fonda encore vne autrefois par ses belles paroles, comment eust il peu vaincre d'un langage pipeur celuy qui auoit surmôté tât de cruels tourmens ? Le Sainct luy dit resolu-ment, qu'il esprouast sur luy tout ce qu'il pen-foit estre intolerable : alors de rage il luy fit don-ner plusieurs coups sur les iouës & la face : ils luy frappoier la bouche avec des pierres, dont saint Clement se resiouysoit, & remercioit nostre Sei-gneur. Domitian voyant cela perdit l'esperance de le vaincre, & le renuoya en prison, où deux hommes le porterent à bras, d'autant qu'il ne se pouuoit plus remuer. Toutesfois nostre Sei-gneur le fortifia & encouragea tellement, qu'il y alla de son pied, sans estre aidé de personne, dôt le tyran demeura fort espouuente, & resolut de renuoyer le Sainct martyr à l'Empereur Diocle-tian, qui estoit à Rome, avec vne resolution de tout ce qui s'estoit passé. A l'heure qu'on l'al-loit faire sortir d'Ancyre pour faire le voyage, le saint supplia nostre Seigneur qu'il l'y laissast re-tourner, & y mourir. Il vint à Rome, & fut pre-senté à l'Empereur; lequel voyant la face riante & genereuse de saint Clement, & ayât sceu par le procez verbal de son President les supplices a-troces qu'il auoit souffert, il s'esmerueillâ de le voir en vie, & fit apporter au Sainct d'un costé de l'or, de l'argent, riches vestemens, des marques de Magistrats, & dignitez qu'il luy promettoit, & d'autre part des harpons, des listes de rouës, & des pignes de fer, avec les autres instruments dôt on gehenoit les Martyrs: puis regardant le saint d'un visage doux & souffrant, il luy offrit toutes ces richesses & biens temporels s'il vouloit adorer ses Dieux: mais le saint s'en mocqua, & iectant vn profond soupir, luy respôdit: Que vos Dieux puissent ils confondre, & vous avec eux. Alors l'Empereur changeant sa douceur en furie, iecta les yeux sur ces instrumens, & dit: Voila ce que j'ay preparé pour ceux qui blasphement mes Dieux. Le Martyr repliqua: Si vos tourmens sont insupportables, comme vous pensez, & vos dons si precieux & magnifiques, que sera-ce des dons de Dieu, & des chastimens qu'il tient tout prests pour punir les meschans ? L'Empereur indigné de ces paroles fit attacher le Martyr à vne rouë, & les bourreaux la tournerent impetueu-sement, le battant avec des verges: de maniere que quand la rouë le trainoit par terre, elle luy brisoit les os, & quand elle le releuoit en haut, les bourreaux fouëttoient dessus sans pitié. Le Sainct se voyant en ce tourment, demanda se-cours à nostre Seigneur, & le supplia de le forti-fier pour sa gloire & confession de son saint Nom, à la confusion de ses ennemis, & qu'il peut souffrir de plus griefues douleurs pour l'amour de luy. Alors le mouuement de la rouë cessa, les cordages se deslièrent, le Martyr se trouua

remis en sa premiere santé; dont plusieurs Ro-mains qui assistoient à ce spectacle furent con-uertis à Iesus-Christ, que le saint remercia, & prophetisa la fin & destruction de l'idolatrie, & que les Empereurs mesmes iroient faire la reue-nance à ceux qui estoient morts pour Iesus-Christ: Diocletian oyant ces paroles, cuida enrager, & commanda qu'on luy dechiquetast la bouche a-vec des pointes de fer, qui luy casserent les ma-chouères, & esbranlerent toutes les dents: mais la voix du Martyr continuoit tousiours avec mesme liberté de parler, & quoy que les bourreaux luy commandassent de se taire, il parloit d'autât plus haut, de mesme qu'une statue de bronze, qui resonne d'autant plus qu'on frappe fort des-sus. L'Empereur le renuoya en prison, où tous ceux qui s'estoient conuertis voyans le miracle de la rouë tant hommes qu' femmes, le vindrēt trouuer, & se prosternerent à ses pieds, luy demâ-dans le baptesme. Il les Baptisa, eux & leur en-fans. Comme ils estoient tous en la prison il appa-rut vne clarté diuine, & vn homme au milieu, la face riante, vestu d'une robe luisante, qui s'appro-chant de saint Clement, luy mit entre les mains vn pain & vn calice: puis il disparut, laissant tous les assistans muets & esbahis. Le Sainct consacra le pain & le vin au corps de nostre Seigneur Iesus Christ, & donna la sainte Communion à ceux qu'il auoit desia baptisez. Il accourut tant de peuple à la prison, que le nombre des fidelles s'augmenta tellement, qu'ils en firent vne Eglise. Les Geoliers aduertirent l'Empereur de ce qui se passoit, lequel les fit prendre, & depuis execu-ter hors la ville, avec leurs enfâs, sans qu'il en re-stast qu'un seul appellé Agarange qui fut depuis compagnon de saint Clement en son martyre qu'on verra cy-apres. Le tyran le fit appliquer à vn autre tourment estrange, le faisant tirer par plusieurs hommes ensemble par tous les mem-bres chacun de son costé, & cependant fouëtter par quatre bourreaux avec des nerfs de bœuf. Apres qu'il eut enduré ce tourmēt d'une constâce admirable, l'Empereur commanda aux bour-reaux qu'ils cessassēt de le battre pour l'attacher à vn poteau, & dechirer sa peau des griffes & har-pons de fer, iusqu'à ce qu'ils eussent emporté sa chair en morceaux, & lopins, sans qu'il luy de-meurast que l'anatomie des os. Ce supplice estât acheué, le Martyr regardant son corps, dit au ty-ran: Ce n'est pas là le corps que tu deschires: car ie n'edure point de douleur, quâd on frappe des-sus: le corps que la nature m'auoit donne, est des-sia consommé de tourmens passez, sans qu'il en soit resté aucune partie, & ce corps que tu despees ainsi, m'a esté donné par mon Seigneur Iesus-Christ, & quand il sera destruit, il m'en donnera vn autre. L'Empereur oyant ces propos, com-manda qu'on le bruslast avec des torches ardan-tes, ils furent si agreables au Sainct, qu'elles l'es-clairoient sans le brusler. Finalement Diocletian admira la force du Sainct Martyr & confus d'es-tre vaincu, l'enuoya à son compagnon Maximian (vn monstre aussi fier que luy) pour le tourmēter derechef, & voir s'il le pourroit ranger à sa volōté de manie-

de maniere qu'il fut mené de Rome en Nicomedie où Maximian demouroit, & fut accompagné de tous les fideles qui le peurent suivre, pleurans: se prosternâs à ses pieds, & luy demâdant sa benedictiõ, se frottâs de son sang, & touchât ses playes d'une singuliere deuotion, ne se pouuans separer de cét excellent hõme, qui estoit plus dur que fer.

Le Sainct s'embarqua, & Agatange viant de subtilité entra secrettement, & se cacha dans le nauire: puis quand il trouua le temps à propos, il se ietta au pieds du Martyr, luy descourrit qui il estoit, comme le Sainct l'auoir baptisé dans la prison, que c'estoit le premier de ceux qui s'estoient conuertis, & qu'il venoit par inspiration Diuine pour l'accompagner en son martyre. Ces paroles esmeurent le Sainct, qui remercia nostre Seigneur de la vñuë de cét homme, & le supplia de le fortifier à supporter les trauaux par où il deuoit passer. Ils firent tous deux vne longue priere, estans encore à ieun, & n'ayans que manger, comme gens qui nourrissoiët leurs ames du pain vivant, & de l'eau de la grace. Les soldats & marlots leur offrirent à disner, ayans compassion d'eux, mais ils les en remercièrent, & ne voulurent rien prendre, disans qu'ils en attendoient de Dieu, lequel les fournit des prouisiõs de la nuict, par le ministère des Anges. Ils prirent terre en l'isle de Rhodes: & l'Euesque qui s'appelloit Fotin le vint trouuer avec plusieurs fidelles, & le traitta le suppliant de celebrer les sacrez misteres. Cõme Clement faisoit l'office, ils virent (s'entend ceux qui meriterent de le voir) vn brasier reluisant dessus l'Autel, & plusieurs Anges qui voltigeoient. Ceux qui estoient là presens, se prosternerent en terre, ne pouuans suporter l'esclat de ceste splendeur. Le bruit de ce miracle attira plusieurs infidelles avec leurs enfans & leurs malades, sur lesquels le Sainct estendant les mains redoit la santé au corps, illuminoit les ames de beaucoup d'idolâtres qui se conuertirent par ce moyen. De là ils poursuuiurent leur nauigation iusques en Nicomedie, où estoit Maximian, lequel ayant receu les lettres de Diocletian, & regardant le maintien, la force & gayeté de sainct Clement, n'osa entreprendre de l'interroger tout seul, de peur d'estre vaincu, ains s'excusant sur ses occupations de la guerre, il commit l'affaire au President Agripin, lequel luy demanda s'il s'appelloit Clement, il dit qu'oty, & qu'il estoit seruiteur de Iesus-Christ. Lors il commanda aux soldats de le gouverner, luy disant qu'il s'appellast seruiteur des Empereurs, nõ pas de Iesus-Christ.

Il interrogea aussi Agatange qui il estoit, d'autant qu'il n'estoit point parlé de luy en la lettre de Diocletian. Je suis (dit-il) Chrestien par la grace de Dieu, & par le moyen de Clement: seruiteur de Iesus-Christ, j'ay acquis ce bien-heureux nom. Incontinent le Iuge commanda qu'on esleuast Clement en l'air pour le battre, & luy couper les membres, & qu'Agatange fust cruellement foietté de nerfs de bœuf. Apres qu'ils eurent esté tourmentez, il les enuoya en prison, & fist preparer au theatre pour le lendemain differentes especes de bestes farouches & carnacieres

pour les deuorer. Les Sainctsprioient sans cesse en la prison, les Anges du Ciel s'apparurent à eux, & les consoleurent & encouragerent au martyre. Les autres prisonniers voyans cela, se ietterent aux pieds des Sainctsp, & les prierent de leur donner cognoissance de Iesus-Christ, & de trouuer bõ qu'ils les cõfessassët aussi. Les Sainctsp les endoctrinerent iusqu'à minuiet, les purifiâns par le sainct Baptême, & les confirmans en la Foy: & puis Clement par sa priere ouurit les portes de la prison, & licentia tous les prisonniers qui s'en allerent bien contens: luy seul demeurant avec son compagnon. On les exposa aux bestes qui ne leur firent nul mal: au contraire elles les regardoient amiablement, & leur leschoient les mains, les cherissans comme les chiens font leur maistre. Le Tyran n'adoucit point sa fureur pour cela, car il estoit plus cruel que les bestes farouches: au contraire il fit apporter de longues alefnes pointuës & ardentes, qu'il leur fit ficher entre les doigts, iusques au poignet de la main, & d'autres sous les aisselles qui traideroient iusques aux espaules. Le peuple veid ceste cruauté, & admirant la vertu des Sainctsp se mutina tellement, qu'ils ietterent des pierres contre le Tyran, s'escrians: Que le Dieu des Chrestiens est grand! Le Iuge se sauua à la fuitte, & les Martyrs se retirerent en vne montagne à seureté, où en fin cét inique Iuge les trouua, & les fit estendre sur vne table de pierre, & leur briser les os, frapans rudement dessus avec des leuiers, & apres les auoir ainsi moulus & brisez, il les fit mettre dans des poches, & lier par le haut à vne grosse pierre, & les precipiter ainsi du haut en bas de la montagne: ils roulerent iusques dans la mer, qui battoit au pied de ceste montagne. Les Sainctsp demurerent longuement sous l'eau, & puis on veid les sacs qui nageoient & flottoient vers le bord: là on les destacha, & leurs membres furent trouuez tous sains & entiers. Sur la minuiet nostre Seig. enuoya ses Anges pour les rafraichir du trauail passé, & les pouruoir de viures: de là il retourneret à la ville, & raconteret aux fidelles les merueilles de Dieu, qu'ils remercioient de bon cœur.

Maximian ayant sceu tout ce qui s'estoit passé, les renuoya à Ancyre, chargeât Curice son President de les tourmenter de plus en plus: il fit rougir vne broche dans le feu, & embrocher les SS. tout au trauers par dessous les aisselles, & attacher rudement leurs bras, & fichant deux pieux en terre, ils attacherent Clement à vn, & son cõpagnon à l'autre, & les bourreaux les frapportoient cruellement de tous costez. Le Tyran non content de cela, fit chauffer vn casque tout rouge, & le poser sur la teste de sainct Clement: incontinent la fumée de sa chair grillée sortit par la viñiere. Alors le Sainct ietta vn soupir, & appella Dieu, disant: O eau viue & pluye de nostre salut, enuoyez moy Seigneur, vne goutte de vostre rosée: & puis que vous nous auez cy-deuant retirez de l'eau deliurez nous à present du feu, & nous rafraichissez. Disant cela, le fer se refroidit peu à peu, & ceux qui foiettoient Agatange se trouueret recueus. Le tyrã esmerueillé de ce qu'il

23.
I A N
VIER

voioit deuant ses yeux, renouya les Saints en prisõ, où vint ceste sainte Sophie, qui auoit pris saint Clement pour son fils, au lieu de sa mere, elle l'embrassoit pleurant à chaudes larmes, & baisoit sa face, ses mains, & tous ses membres sacrez, qui auoient tant esté tourmentez pour Iesus-Christ, elle le pria de luy raconter ses batailles & victoires qu'il auoit gagnées. pendant qu'il luy en fit le discours, elle nettoya avec des linges le sang & les playes du Saint, & puis elle luy presenta des viures, dont elle souloit le traicter en sa maison. Le Iuge donc desesperant de pouoir vaincre les Saints Martyrs, s'en alla, & comit le Iuge des Amassenes nomme Domitius, pour paracheuer leur procez: mais la sainte mere Sophie ne se pouoit distraire du corps de ceux qu'elle tenoit embrassez dans son cœur; desfortes qu'elle vint gayement avec ces hommes, lesquels (comme nous auons desia dit) auoient esté baptizez & endoctrinez par saint Clement: Maximian scachant cela commanda que si ces homes quitoient Clemet, on le laissast aller en liberté, où il ne leur fust fait aucun mal: les soldats auoient bien de la peine à les arracher d'aupres du Martyr, car ils resistoient le plus qu'ils pouuoient, se jettans par terre, & se tenans aux pieds du Saint, ayans mieux mourir que de quitter leur maistre, de forte qu'ils y moururent tous, & la pieuse Sophie les enterra.

Le nouveau Iuge des Amassenes fit separer Clement d'avec Agatange pour les affoiblir, & empescher qu'ils ne se peussent encourager l'un l'autre. Il fit remplir vne cisterne de chaux viue, & ietter les Saints dedans, mettãt deux soldats à l'entrée, de peur que les Chrestiens ne les retirassent de là. Ils y demurerent vn iour entier, qui fut le Vendredy Saint, sans aucun mal. La nuict suiuite on veid reluire sur eux vne lumiere du Ciel, les deux soldats l'apperceurent aussi, & estãt esclairez en leurs ames d'vne plus exellente clarté, ils se jetterent dans la mesme cisterne pour se joindre avec les Saints. Le lendemain matin quãd le Tyran sceut qu'ils estoient sains, & que les deux soldats, Fegi & Eucarpe estoient entrez dedans avec eux commanda que les soldats fussent crucifiez, & qu'on leuast deux courroye de dessus les espauls de Clement & de son compagnon, puis qu'ils fussent cruellement fouiettez. Cela n'ayant seruy de rien, il fit apporter deux liets de fer, mettre le feu dessus, & ietter sur les Martyrs qui estoient estendus dessus, de l'huyle bouillante, & de la poix fonduë avec du souffre; & lors qu'il creut qu'ils estoient morts, il fit ietter les corps dans la riuere: mais ils dormoient en ces liets d'un doux sommeil, durant lequel Iesus-Christ s'apparut à eux enuironné d'Ange, & leur dit qu'ils ne craignissent point, parce qu'il estoit avec eux.

Domitian desesperant de les pouoir vaincre les enuoya à Maximian, qui estoit venu de Tharse à Ancyre. Ils estoient cõduits & gardez par les soldats, & suivis de plusieurs fideles: le chemin estoit long & desert, & si despourueu d'eau qu'ils inouroient tous de soif. Mais saint Clement

pria nostre Seigneur, & à l'instant il descouurit vne fontaine dans le desert, qui les resioiut, & abreuuua. Le bruit de ce miracle s'espandit aussitost es lieux circonuoisins, d'où on luy amena les malades, auxquels le Saint Martyr redonna la santé, les touchant de ses mains. Mais voyant les merueilles que nostre Seigneur operoit par luy, bruslãt d'amour Diuin, & d'vne soif indicible de pastir pour vn tel Seigneur, il le supplia instamment que tous les iours de sa vie il peust souffrir des traux & douleurs pour l'amour de luy, sacrifiant tous les membres de son corps à son seruice. A yant acheuë son oraison, il entr'ouit vne voix d'enhaut (à son aduis) qui luy dit: Clement, ie t'ay octroyé ce que tu me demandes: prepare toy d'affranchir cõstamment ceste carriere, car avec le tẽps que tu as bataillé, & celuy qui te reste, l'on contera vingt-huict anné de ton martyre: Le Saint fut tres-joyeux de ceste bonne response, & estant derechef presenté à l'Empereur, il fit aussi tost ietter le Saint dans vn grand feu qu'il fit allumer expres: où apres auoir demeuré vn iour & vne nuict, le feu n'osa toucher ces membres consacrez à Dieu. Maximian estonné, & non pas amendé, commanda aux bourreaux de les trainer publiquement, & les battre iusques à ce qu'ils les eussent tuez; ce qui ne reussit nõ plus au Tyran: car plusieurs Gentils voyans la constãce des Martyrs qui ne pouoient estre deffaits par tans de tourmens, ils recogneurent au parant la vertu de Dieu, pour croire en Iesus-Christ. Apres cela il commanda qu'on les trainast en prisõ en l'estat qu'ils estoient, & qu'ils y demeurassent quatre ans entiers estimant de dompter par vne longue & penible prison ceux qui auoient resisté au fer & au feu. Neantmoins les Saints apres les quatre ans sortirent de la prison, plus courageux que iamais; car le desir qu'ils auoient d'endurer pour Iesus-Christ, faisoit que la prison leur sembloit vn Palais Royal: si bien que Maximian doutant de la victoire, ne voulut pas entrer en la cognoissance de leur cause luy mesme. Qui pourroit raconter en peu de paroles les autres tourmens & martyres dont ces Saints furent affligez par les autres Iuges & Tyrans, auxquels on les renouoit l'un apres l'autre pour les exterminer cruellement: ils auoient desia combatu contre deux Empereurs, Diocletian & Maximian, & avec les Iuges Domitian, Agrippin, Curie & Domice; il leur en restoit quatre autres encores, non moins fiers & espouuantes que les premiers Tyrans: l'un fut vn cruel sacrificateur des Idoles, rompu à tourmenter les Chrestiens, & à peruerter les cœurs. Cestuy-cy les fit fouietter si estrangement, que toute la chair estant emportée, il ne restoit plus que les nerfs & les os, nonobstant les Saints retournerent de leur pied en la prison, & les fideles les suiuoient pour ramasser les morceaux de chair & de sang qui tomboient de leurs membres, estimans ces saintes Reliques plus qu'un tresor precieux: & ce maudit Prestre idolastre, honteux de se voir vaincu, & presque failly de cœur, fut emporté à son logis par des bras empruntez. L'autre fut vn

23. IAN-
VIER
homme de qualite nomme Maxime qui le demanda à l'Empereur, pensant leur faire changer de resolution, ou les faire mourir. Il fit accommoder vn list garny de plusieurs cloux d'vn pied de long, & ietter Clement dessus, couché sur le dos, commandant aux bourreaux de le frapper par le ventre avec de gros bastons, afin de le faire enfoncer bien auant dans les pointes des cloux, & verser du plomb fondu sur la teste d'Agatange, toutesfois nostre Seigneur preserua l'vn & l'autre de ces horribles tourmens. Le troisieme fut vn autre iuge nomme Afrodise, natif de Perse, lequel fit attacher deux meules de moulin aux cols des saints, & les rouler par le milieu de la ville, pendant que d'autres leur iettoient des pierres pour troubler leurs esprits, & exciter la populace contre eux. Il luy succeda tout au contraire, car ils redoublèrent leurs forces, & les Gentils renoncans à l'idolatrie, glorifioient Dieu, qui les auoit tant encouragés: quoy voyant, il les condamna à vne perpetuelle prison, afin que vaincus de longueur, ils finissent miserablement leurs iours. Maximin estant paruenue à l'Empire, il sceut que ces captifs estoient d'Ancire, cela fut occasion qu'il les renuoya au President du lieu, nomme Lucie. Aussi tost qu'ils furent arriuez à Ancire, le iuge sans parler à eux, les renuoya en prison, les ayant fait attacher en sorte, qu'ils estoient comme empalez, sans se pouuoir remuer: & le lendemain il fit appliquer des poinçons ardans es oreilles d'Agatange, & bruller les costez avec des torches allumées: finalement il luy fit trancher la teste le 5. de Novembre, & Sophie emporta son corps ioyeusement, & l'enterra à la porte de l'Eglise qui estoit là: & saint Clement scachant la glorieuse fin de son compagnon en fut fort consolé, & glorifia Dieu de ce bien-fait.

Le Tyran luy fit donner vn iour 150. coups sur le visage, de façon que tout son corps estoit teint en sang, mais les Anges reluisans le secoururent la nuit, & guarirent ses playes. En ceste occasion la pieuse Sophie assemblant tous ses domestiques & les hommes qu'elle auoit esleuez, entra de nuit en la prison, détacha le Martyr, & le tira dehors, l'habillant d'vne robbe blanche; & elle aussi en signe de ioye, se vestit de mesme parure, & mit es mains du Martyr le saint Euangile, entrant en l'Eglise avec des flambeaux & parfums odoriferans. Clement cogneut que Dieu le vouloit appeller: il fit premierement oraison pour sa mere Sophie, puis pour le Clergé & le peuple, & pour tous ceux qui apres sa mort demanderoient des graces à nostre Seigneur par son intercession. Au matin du glorieux iour de l'Epiphanie le saint Euesque celebra la Messe, & donna la Communion à ceux qui s'y presenterent les consolant de ses paroles viues, & leur predisant que ceste tempeste cesseroit bien tost, & que l'Empire Romain iouiroit d'vne nouvelle paix, que toutes les villes & prouinces auroient la cognoissance de Iesus-Christ, que les Eglises seroient ouuertes, & les Temples des idoles fermez, & cela dans si peu de temps qu'aucuns des assistans le verroient. Ce qui aduint comme il l'auoit prophetisé. La sain-

23. IAN-
VIER
cte Sophie estoit si aise, qu'elle mena en sa maison toutes les veufues & orphelins, lesquels elle nourrit dix iours entiers, ensemble tous ceux qui venoient se resouir avec eux, du retour de leur Pasteur. Neantmoins le Dimanche ensuiuant, lors que saint Clement estoit à l'Eglise, qui celebrait la Messe, & auoit donné la Communion aux fides, vn des Magistrats entra dans l'Eglise accompagné de soldats, à l'vn desquels il commanda de couper la teste à saint Clement, de maniere que pendant qu'il sacrifioit il fut offert en sacrifice à nostre Seigneur. Ses deux Diacres moururent avec luy Chrystophle & Chariton, & la bonne mere Sophie print le corps de saint Clement martyr, & le fit enterrer en la mesme Eglise avec plusieurs cierges allumez du sepulchre d'Agatange, conioignant le corps en mesme tombeau de ceux dont les ames s'estoient desia assemblées au Ciel. Elle enterra aussi là apres le corps des deux autres Martyrs, & s'estant assise au pied du tombeau des Saints, elle disoit d'vne affection cordiale, versant deux ruisseaux de larmes: Mes enfans ie vous ay enterrez en ce lieu secret, mais Iesus-Christ vous manifestera, il vous mettra en son repos, puis que vous auez tant & tant souffert pour l'amour de luy, & en l'aage où ie suis, il m'appelle en vostre compagnie, ayant prolongé ma vieillesse iusqu'à present pour receuoir vos corps, & les enseuelir. Mes enfans priez nostre Seigneur pour moy: i'ay esté vostre mere, & vostre nourrice, afin que comme i'estois icy bas parmy vous, ie sois aussi proche de vous là haut en vostre sainte compagnie.

Voila succinctement l'Histoire du long martyre de ce valeureux & illustre Martyr, voila ses batailles, ses victoires & ses triumphes dont nous pouuons veritablement dire apres Nicephore, que depuis la creation du monde il nes'est point trouué de tels martyrs que saint Clement & Agatange, & qui ayent si auantageusement surpassé ceux qui ont souffert par le feu ou le fer, les pierres, ou les bois, ceux qui ont souffert de longs emprisonnemens, ou qui ont enduré en diuerfes manieres en la terre où es eaux, & ceux qui ont esté martyrisés par le froid ou la chaleur: bref, qui ont perdu la vie par quelque sorte de tourmens que ce soit: ces deux glorieux Martyrs les deuancent de bien loing, si nous en croyons Nicephore qui ne manque pas de raison. Car quel martyre y a-il eu si prolix, qui ait duré 28. ans, comme celuy de saint Clement? Quels tourmens a peu inuenter la subtile cruauté de l'homme ou du diable mesme, qui n'ayent esté esprouez sur ces deux braues champions de nostre Seigneur. Nous voyons icy vn deff de la perfidie contre la pieté, de l'idolatrie contre la vraye Religion, la cruauté contre la cōstance, les tourmens contre la foiblesse humaine, la mort contre la vie: bref, toute la puissance des Empereurs, & la rage de l'Enfer contre le bras du Tout-puissant Sauueur. En ceste bataille nous voyons vne admirable conformité des Martyrs, à souffrir pour l'amour de Iesus-Christ, & du mesme

23.
I A N -
V I E R

Seigneur à renouveler leurs forces, afin de mieux endurer; il les visitoit, il les guarissoit, il effaçoit leurs playes, les soustenoit, nourrissoit & fortifioit, afin qu'ils meritassent à pastir; & estans assistez de tant de merueilles, qu'ils eussent le courage & le desir de souffrir encore dauantage. Que diray-je en apres de cét amour cordial, vray & solide de la mere de saint Clement, qui l'exhorta si bien au martyre, l'encourageant par des paroles tendres & efficaces à mourir pour Iesus-Chr. La sainte mere baisant les membres de son fils qui deuoient estre tourmentez pour l'amour de luy. Passeray-je souz silence l'autre Sophie sa seconde mere, qui fut si aise de voir son fils Clement mort, en pieces, comme les autres meres se refioiussent de voir leurs enfans viuans & bien-heureux sur la terre? Quel exemple est celuy-cy aux meres pour bien aimer leurs enfans, non pas selo la chair, mais en esprit du Ciel & vray amour: Qui sera si delicat qui ne vueille bien faire penitence de ses pechez en ceste vie, voyant que ces Saints ont souffert pour iouir de l'eternelle: ou bien qui s'excusera d'observer la loy & les comandemens diuins, à cause qu'ils sont lourds & pesans, considerant la multitude, atrocité, & continuation des tourmens qu'ils ont soufferts? Que personne donc ne regarde simplement la fragilité en ce combat, craignant qu'il ne perde courage: mais qu'il iette les yeux sur nostre Seigneur qui estoit à son costé, & à ce reconfort tout-puissant qu'eut saint Clement & son compagnon, par la vertu duquel ils ont vaincu, comme nous pouuons vaincre aussi.

LE MARTYRE DE SAINCTE
Emerentiane.

L'Eglise le celebre le vingt-troisiesme de Ianuier: son Histoire se trouue en la vie de sainte Agnes.

LA VIE DE SAINCT IEAN L'AUMOSNIER,
Patriarche d'Alexandrie,
Confesseur.

DV temps qu'Heracle estoit Empereur de Rome, Iean nasquit en l'isle de Cypre, Jequel fut depuis Patriarche d'Alexandrie. A cause de sa charité & aumosnes qu'il faisoit aux pauvres, on le surnomma Iean l'Aumosnier. Son pere estoit vn Gentilhomme, noble, riche, & gouverneur de l'isle de Cypre: sa mere ne cedoit en rien aux moyens ny à l'extraction de son mary: quoy qu'ils fussent tous deux tres-illustres, neantmoins la naissance d'vn tel fils, les rendit d'autant plus remarquables. Ils prirent grand soin à le bien faire instruire, & si tost qu'il fut en aage, quoy qu'il eust desir de viure chastement, ils le forcerent de se marier. Iean eut des enfans de son mariage,

lesquels Dieu appella à soy: sa femme decedee, il demeura libre & maistre de soy, remerciant nostre Seigneur qui l'auoit deliuré des fascheux liens du mariage, & desueloppé de tous les soins qu'il traîne apres soy, pour luy donner plus de moyen de le mieux seruir.

Deslors il commença à s'adonner du tout à Dieu, à faire de grandes aumosnes, distribuant son tres-riche & ample patrimoine aux pauvres, d'vne main liberale, comme celuy qui scauoit bien que cela n'estoit pas à luy; ains à Dieu qui le luy auoit recommandé. Ces bonnes ceuures mirent Iean en telle reputation, qu'il fut cogneu par tout l'Orient, non seulement des Seigneurs & des Princes, mais aussi de l'Empereur Heracle, qui estoit pour lors à Constantinople, lequel en ayant ouy faire tant de bon recit pour l'opinion qu'il auoit de sa saincteté, apres le decez du Patriarche d'Alexandrie, le fit venir à Constantinople, & le pria instamment de se charger du gouvernement de ceste Eglise Patriarchale d'Alexandrie, dont toute la ville le supplioit: & de luy, il croyoit que c'estoit vne volonté & inspiration diuine, qui desiroit de se seruir de luy en vne si haute dignité pour le bien de plusieurs. Iean y resista le plus qu'il peut, s'en estimant indigne (par son humilité:) neantmoins l'Empereur le pressa si fort, qu'il obeist, de peur de contredire au Seigneur qui l'auoit esleu, & donna tant de signes que ceste eslection venoit de luy. Iean estât installé en son siege Patriarchal, commença à nettoier ceste vigne d'Alexandrie, des espines des heresies, & des chardons des vices qui l'estouffoient. Il ne trouua dans toute la ville d'Alexandrie que sept Oratoires de Catholiques, & il en laissa septante. Il faisoit examiner rigoureusement ceux qui estoient promoteurs aux saints Ordres, pour voir s'ils estoient dignes de tels degrez, & s'ils entroient par la porte des merites recogneus, & non par celle des dons & promesses temporelles. Il apprenoit aux iuges à iuger droitement, sans aucune passion d'amour ou de haine, ny acception de personnes. Voyant quelques gens libertins & indeuots, qui auoient accoustumé de sortir de l'Eglise si tost que l'euangile estoit dit, & s'amusoient à caqueter à la porte, il quitta vn iour la Messe qu'il disoit, sortit de l'Eglise; & s'assit avec tout le peuple qui estoit dehors. Voyant qu'ils estoient tous esmerueillez de cela. Ne vous en estonnez pas, dit-il, car il faut que le Pasteur suiue son troupeau. Il ne permettoit non plus qu'on discourust en l'Eglise, & que la maison de Dieu fust comme vne boutique de trafic, & conuersation; bref, c'estoit vn Prelat vigilant, & comme vn saint Pasteur, il auoit grand soin du troupeau que le souuerain Pasteur luy auoit recommandé. Encore qu'il se rendist tres-excellent en toutes sortes de vertus, il se plaisoit neantmoins le plus en la misericorde enuers les pauvres, ses seigneurs, ses patrons, & ceux qui le pouoient fauoriser aupres de nostre Seigneur Iesus-Christ. Il auoit par escrit les noms de tous les pauvres de la ville, & les nourrissoit tous encore qu'il y en eust sept mille cinq cens,